

La retransmission d'opéras
en salle de cinéma

Transmitting Opera
in Movie Theatres

La terminologie du hors-film

Live Transmission Terminology

Timothée Huerne

Sous la direction de/edited by
Marie-Odile Demay André Gaudreault

Éditorialisation/content curation
Marie-Odile Demay Traduction/translation
Timothy Barnard

Référence bibliographique/bibliographic reference
Demay, Marie-Odile, et André Gaudreault (dir.).
La retransmission d'opéras en salle de cinéma /
Transmitting Opera in Movie Theatres. Montréal:
CinéMédias, 2024, collection «Encyclopédie raisonnée
des techniques du cinéma», sous la direction d'André
Gaudreault, Laurent Le Forestier et Gilles Mouëllic.
<https://doi.org/10.62212/1866/40349>

Dépôt légal/legal deposit
Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
Bibliothèque et Archives Canada/Library and Archives Canada, 2024
ISBN 978-2-925376-16-3 (PDF)

Appui financier du CRSH/SSHRC support
Ce projet s'appuie sur des recherches financées par le
Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

This project draws on research supported by the
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada.

Mention de droits pour les textes/copyright for texts
© CinéMédias, 2024. Certains droits réservés/some rights reserved.
Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International



Image d'accroche/header image
Mur de moniteurs pour captation multicaméra en direct.
[Voir la fiche.](#)

Live transmission monitor wall. [See database entry.](#)

Base de données TECHNÈS/TECHNÈS database
Une base de données documentaire recensant tous les contenus
de l'*Encyclopédie* est en [libre accès](#). Des renvois vers la base sont
également indiqués pour chaque image intégrée à ce livre.

A documentary database listing all the contents of the *Encyclopedia*
is in [open access](#). References to the database are also provided for
each image included in this book.

Version web/web version
Cet ouvrage a été initialement publié en 2022 sous la forme
d'un [parcours thématique](#) de l'*Encyclopédie raisonnée des
techniques du cinéma*.

This work was initially published in 2022 as a [thematic parcours](#)
of the *Encyclopedia of Film Techniques and Technologies*.

La terminologie du hors-film

par Timothée Huerne

Le lancement en 2006 par le Metropolitan Opera d'une programmation régulière de captations et de transmissions en direct d'opéras dans les cinémas a entraîné la diversification des contenus dans les salles. Dans la foulée des pratiques de captation multicaméra et de diffusion d'opéras en direct à la télévision, le Met passe au cinéma et crée ce que la maison d'opéra ou les outils promotionnels nomment *live movie opera transmissions*, *live performance* ou *live in HD transmissions*^[1]. Le Met souligne ainsi le caractère simultané et performatif de la diffusion.

Étant donné le succès rencontré par ces projections, d'autres institutions culturelles ont emboîté le pas et l'on voit maintenant sur grand écran, outre de l'opéra, du théâtre, des ballets, des visites de musées, des concerts, des *one-man shows*, du sport, du *e-sport* et des cérémonies religieuses. Cette diversité de contenu complique la définition du hors-film, en faisant un phénomène hybride. Les appellations tout comme les définitions divergent selon les communautés discursives^[2], soit les professionnels de l'industrie, les établissements institutionnels ou les universitaires, et selon les cultures. Nous le verrons plus loin, là où les chercheurs francophones soulignent particulièrement le caractère hétéroclite des contenus, leurs homologues anglophones mettent l'accent sur la nature technologique des diffusions^[3].

Le phénomène peine donc à se définir selon qu'il se distingue par la nature des contenus, le moyen de diffusion ou la simultanéité de l'expérience. La particularité d'un tel contenu, aussi disparate soit-il par nature, réside dans le fait qu'il se démarque de la programmation standard des salles de cinéma dans lequel il est diffusé en direct, un phénomène étant à l'origine de la dénomination francophone « hors-film »^[4]. André Gaudreault, l'un des premiers chercheurs à s'intéresser au sujet et à lui accoler le terme, intègre le hors-film dans le phénomène de l'« agora-télé » qui « désigne toute forme de transmission télévisuelle (au sens large) diffusée dans un espace public, y compris [...] les différentes productions "hors film" »^[5]. Ancré dans ce cadre télévisuel, Gaudreault opère une césure avec certains contenus traditionnellement diffusés sur d'autres médias, comme Internet par exemple. Kira Kitsopanidou et Giusy Pisano situent le phénomène, dans une perspective historique, aux côtés du *theater television* et incluent dans la notion de hors-film tout contenu non cinématographique retransmis dans les salles de cinéma, notamment le jeu vidéo, avec une prédilection pour les arts de la scène^[6].

En France, l'expression relativement vague de « hors-film » désigne « les manifestations culturelles ou sportives faisant l'objet d'une projection publique sur grand écran dans les salles de cinéma »^[7]. Elle est reprise par les institutions de financement cinématographique comme le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), qui la distingue ainsi de la production

cinématographique conventionnelle. Par ailleurs, les professionnels de l'industrie francophone utiliseront surtout le terme « captation », également adopté par les chercheurs Gaudreault et Marion pour désigner l'action de filmer un spectacle simultanément à son déroulement^[8].

Dans le monde anglo-saxon, une multitude d'appellations se côtoient, dont un certain nombre associées à la nature de la transmission : *livecasting*^[9], *cinemacast*^[10] ou encore *digital broadcast cinema*^[11]. Si certaines de ces propositions ne reflètent pas nécessairement le langage utilisé par les professionnels de l'industrie, par exemple le *live transmission* ou le *simulcast* du Met, plusieurs autres termes employés par certains chercheurs sont repris par des acteurs du milieu. C'est le cas notamment de l'appellation *relay*, proposée par Frances Bonner et Bernadette Cochrane et reprise par la Royal Opera House à Londres^[12].

Du côté de l'industrie, que ce soit au niveau des producteurs, des distributeurs ou des exploitants de salle, le terme *event* semble avoir pris une certaine importance. À tel point qu'une association a vu le jour en Angleterre, l'Event Cinema Association. La notion d'« événement » semble avoir également pris une certaine importance dans le monde francophone. Elle est notamment reprise sur la page d'accueil du distributeur de contenus hors film Pathé Live, qui se décrit comme « pionnier et leader en France dans la diffusion d'événements culturels au cinéma^[13] ». C'est aussi une notion reprise dans d'autres champs de recherche, notamment par le sociologue Emmanuel Ethis, qui décrit le cinéma comme « devenant de plus en plus le lieu de l'événement^[14] ».

Ces appellations multiples et divergentes permettent d'envisager le phénomène de manière distanciée afin de proposer un vocable en fonction du médium de réception et de la spécificité du mode de diffusion : la *ciné-transmission*^[15]. Cette traduction du terme anglais *cinemacast* souligne à la fois le type de transmission (*broadcast*) et le spectacle qui s'adapte à la salle dans laquelle il est projeté. Une *ciné-transmission* est un acheminement sous la forme de données numériques d'un objet audiovisuel hors film transformé en vue d'être projeté dans une salle de cinéma. Ces modulations singularisent les *ciné-transmissions*, ce qui permet de les distinguer des diffusions effectuées sur d'autres médias – comme la télévision –, mais aussi des représentations enregistrées. Par ailleurs, le terme définit par extension le spectacle dans sa simultanéité même, puisqu'il est à la fois cinématographique et vivant. Il permet à ces projections de se distinguer d'une terminologie télévisuelle à laquelle ont souvent recours les spectateurs lorsqu'ils font référence aux retransmissions d'opéra dans les salles de cinéma^[16].

[1] Voir la page de présentation du programme *The Met: Live in HD*: The Metropolitan Opera, « The Met: Live in HD », <https://www.metopera.org/season/in-cinemas/>.

[2] Jean-Paul Bernié, « L'approche des pratiques langagières scolaires à travers la notion de "communauté discursive" : un apport à la didactique comparée? », *Revue française de pédagogie* 141, n° 1 (2002) : 77-88.

[3] Timothée Huerne, « Vers une théorisation du hors-film : le cas spécifique de la ciné-transmission » (mémoire de maîtrise, Université de Montréal, 2017).

[4] André Gaudreault et Philippe Marion, *La fin du cinéma? Un média en crise à l'ère numérique* (Paris : Armand Colin, 2013), 194.

- [5] André Gaudreault, «Quand la captation opératique se fait son cinéma... Du relatif anonymat des “enregistreurs d’opéras” à l’ère de l’agora-télé», dans *Musique et enregistrement*, dir. Pierre-Henry Frangne et Hervé Lacombe (Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2014), 284-85, <https://hdl.handle.net/1866/19760>.
- [6] Kira Kitsopanidou et Giusy Pisano, «L’émergence du hors-film sur grand écran ou la “nouvelle” polyvalence des salles de cinéma», dans *Les salles de cinéma*, dir. Laurent Creton et Kira Kitsopanidou (Paris : Armand Colin, 2013), 158.
- [7] Françoise Laugé, «Hors film», *Revue européenne des médias numériques*, n^{os} 14-15 (printemps-été 2010), <https://la-rem.eu/2010/03/hors-film/>.
- [8] Gaudreault et Marion, *La fin du cinéma?*
- [9] Martin Barker, *Live to Your Local Cinema: The Remarkable Rise of Livecasting* (Basingstoke, Hampshire : Palgrave Macmillan, 2013).
- [10] Gabrielle Malcom et Kelli Marshall, *Locating Shakespeare in the Twenty-First Century* (Newcastle Upon Tyne : Cambridge Scholars Publishing, 2012), 41.
- [11] Paul Heyer, «Live from the Met: Digital Broadcast Cinema, Medium Theory, and Opera for the Masses», *Canadian Journal of Communication* 33 (2012) : 591-604.
- [12] France Bonner et Bernadette Cochrane, «Screening from the Met, the NT, or the House: What Changes with the Live Eelay», *Adaptation* 7 (juillet 2014) : 122.
- [13] Pathé Live, «À propos», <http://www.pathelive.com/a-propos>.
- [14] Hélène Combis, «Le cinéma, relais du spectacle vivant (1/2)», France Culture, 21 septembre 2012, <https://www.franceculture.fr/sociologie/le-cinema-relais-du-spectacle-vivant-12>.
- [15] Huerne, «Vers une théorisation du hors-film», 48.
- [16] *Ibid.*, 90.

Live Transmission Terminology

by Timothée Huerne

Translation: Timothy Barnard

The launch by the Metropolitan Opera of a regular program of capturing operas and transmitting them live to movie theatres brought about a diversification of content in cinemas. Following the multiple-camera practices used to disseminate opera live on television, the Met moved into the field of cinema and founded what the opera house and its marketing materials call “live movie opera transmissions,” “live performances” and “live in HD transmissions.”^[1] In this way, the Met is underscoring the simultaneous and performative nature of the transmission.

Given the success with which these projections have met, other cultural institutions have followed in the Met’s footsteps, and we can now see on the big screen, in addition to opera, theatre, ballet, museum tours, concerts, solo performances, sporting events, e-sport and religious ceremonies. This diverse content complicates the definition of the live transmission by creating a hybrid phenomenon. Both the names for and the definitions of this phenomenon diverge depending on the culture and discursive community in question,^[2] by which is meant industry professionals, institutional organizations or university communities. As we shall see further on, whereas French-speaking researchers highlight the heteroclitic nature of the content in particular, their English-speaking counterparts emphasize the technological nature of the dissemination.^[3]

The phenomenon is thus having trouble defining itself, given the choice of distinguishing it by its content, its means of dissemination or the simultaneous nature of the experience it provides. The particularity of any given content, as disparate as it may be by nature, lies in the fact that it stands out from the standard programming of movie houses, in which it is transmitted live. This phenomenon, as André Gaudreault and Philippe Marion describe, lies at the source of the French expression “hors-film” (“outside” or “apart from” film).^[4] Gaudreault, one of the first scholars to become interested in the topic and to hang this name on it, includes the “hors-film” in the phenomenon “agora-tele,” which “describes every form of televised transmission (in the broad sense) shown in a public space, including... the various kinds of ‘non-film’ [live transmission] production.”^[5] Rooted in this televisual framework, Gaudreault effects a break with certain content traditionally disseminated on other media, for example the Internet. Kira Kitsopanidou and Giusy Pisano, adopting a historical perspective, situate the phenomenon alongside “theatre television” and include in the concept live transmission all non-cinematic content transmitted to a movie theatre, including video games, but giving preference to the performing arts.^[6]

In France, the relatively vague expression “hors-film” describes “cultural or sporting events projected in public on a large screen in movie theatres.”^[7] The expression has been taken up by

film funding bodies such as the Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), thereby distinguishing it from conventional film production. On another note, the professionals working in the French industry mostly use the term "captation" ("capturing"), which has also been adopted by Gaudreault and Marion to describe the act of filming a performance as it unfolds.^[8]

In the English-speaking world, a multitude of terms co-exist, some of which are associated with the nature of the transmission, such as livecasting^[9], cinemacast^[10] and Digital Broadcast Cinema.^[11] While some of these terms do not necessarily reflect those used by professionals working in the industry, for example the Met's live transmission or simulcast, several other terms used by researchers have been taken up by those working in the field. This is the case in particular of the term relay, which has been proposed by Frances Bonner and Bernadette Cochrane and taken up by the Royal Opera House in London.^[12]

On the industry side, whether at the level of English-speaking producers, distributors or exhibitors, the term event appears to have taken on certain weight. To the extent that an association has been founded in England, the Event Cinema Association. The concept "event" also appears to have taken on some weight in the French-speaking world. It is used, for example, on the home page on the distributor of live transmission content Pathé Live, which describes itself as a "pioneer and leader in France in the dissemination of cultural events in movie theatres."^[13] It is also a concept that has been taken up in other fields of research, in particular by the sociologist Emmanuel Ethis, who describes cinema as "becoming more and more like the site of the event."^[14]

These various and differing names make it possible to consider the phenomenon with critical distance in order to propose a term in French which matches the receiving medium and the specificity of the mode of dissemination: "ciné-transmission,"^[15] a translation of the English term cinemacast, which underscores both the kind of transmission (a broadcast) and the entertainment being adapted to the venue in which it is projected. Ciné-transmissions and cinemacasts are the conveyance in the form of digital data of a transformed non-film audiovisual object with a view to being projected in a cinema. These modulations make ciné-transmissions and cinemacasts a singular practice, making it possible to distinguish them from broadcast on other media, such as television, but also from recorded performances. In addition, by extension these terms define the simultaneous quality of the entertainment, because it is at once cinematic and live. They enable these screenings to stand apart from the television terminology which viewers often employ when they refer to opera transmissions in movie theatres.^[16]

[1] See the main page for *The Met: Live in HD* series: <https://www.metopera.org/season/in-cinemas/>.

[2] Jean-Paul Bernié, "L'approche des pratiques langagières scolaires à travers la notion de 'communauté discursive': un apport à la didactique comparée?" in *Revue française de pédagogie* 141, no. 1 (2002): 77-88.

[3] Timothée Huerne, "Vers une théorisation du hors-film: le cas spécifique de la ciné-transmission" (master's thesis, Université de Montréal, 2017).

[4] André Gaudreault and Philippe Marion, *The End of Cinema? A Medium in Crisis in the Digital Age*, trans. Timothy Barnard (New York: Columbia University Press, 2015 [2013]), 138.

- [5] André Gaudreault, "When Capturing Becomes Opera Cinema: The Relative Anonymity of 'Opera Recorders' in the Agora-Tele Era," trans. Timothy Barnard, in *Musique et enregistrement*, eds. Pierre-Henry Frangne and Hervé Lacombe (Rennes: Presses universitaires de Rennes, 2014), 284-85.
- [6] Kira Kitsopanidou and Giusy Pisano, "L'émergence du hors-film sur grand écran ou la 'nouvelle' polyvalence des salles de cinéma," in *Les salles de cinéma*, eds. Laurent Creton and Kira Kitsopanidou (Paris: Armand Colin, 2013), 158.
- [7] Françoise Laugé, "Hors film," *Revue européenne des médias numériques*, nos. 14-15 (spring-summer 2010), <https://la-rem.eu/2010/03/hors-film/>.
- [8] Gaudreault and Marion, *The End of Cinema?*
- [9] Martin Barker, *Live to Your Local Cinema: The Remarkable Rise of Livecasting* (Basingstoke, Hampshire: Palgrave Macmillan, 2013), 1.
- [10] Gabrielle Malcom and Kelli Marshall, *Locating Shakespeare in the Twenty-First Century* (Newcastle Upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing, 2012), 41.
- [11] Paul Heyer, "Live from the Met: Digital Broadcast Cinema, Medium Theory, and Opera for the Masses," *Canadian Journal of Communication* 33 (2012): 591-604.
- [12] France Bonner and Bernadette Cochrane, "Screening from the Met, the NT, or the House: What Changes with the Live Eelay," *Adaptation* 7 (July 2014): 122.
- [13] Pathé Live, "About," <https://www.pathelive.com/a-propos>.
- [14] Hélène Combis, "Le cinéma, relais du spectacle vivant (1/2)," France Culture, 21 September 2012, <https://www.franceculture.fr/sociologie/le-cinema-relais-du-spectacle-vivant-12>.
- [15] Timothée Huerne, "Vers une théorisation du hors-film," 48.
- [16] *Ibid.*, 90.